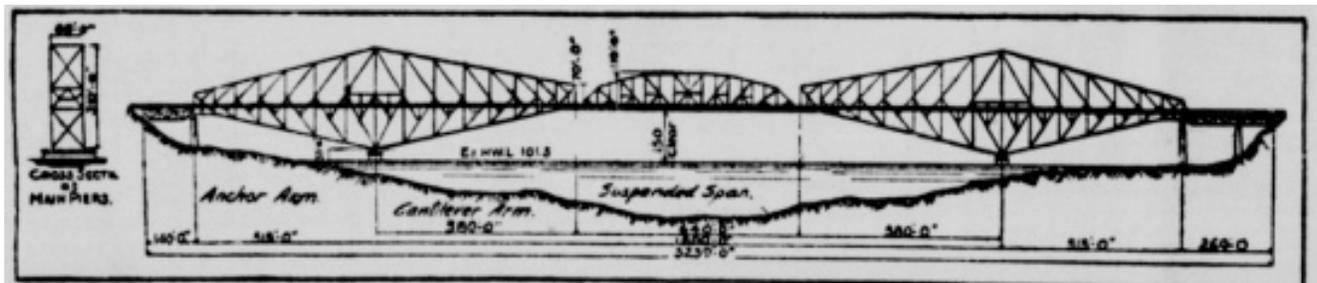


## UN AUTRE DÉSASTRE AU PONT DE QUÉBEC: LA TRAVÉE CENTRALE S'ABÎME DANS LE FLEUVE

*L'Action catholique*, 11 septembre 1916



La première partie de l'opération qui s'est terminée par un désastre

« La mise en place de cette gigantesque charpente mtallique (sic) qui devait couronner l'œuvre la plus hardie conçue par le génie civil canadien et la construction du plus grand pont suspendu du monde, a donné lieu à un spectacle unique et grandiose qui s'est déroulé, malgré l'heure matinale sous les yeux de milliers et de milliers de personnes, qui en conserveront longtemps le souvenir. Tout a contribué, jusqu'au moment du désastre, à faire de cette opération un succès qui n'a d'égale que l'envergure de l'entreprise : on ne peut rien imaginer de plus splendide que le spectacle que présentait cette partie du Saint-Laurent lorsque fut attachée aux solives mobiles qui selvaient (sic) à le hisser jusqu'à l'altitude requise l'immense tablier. Il faisait une température magnifique qui paraissait faite expressément pour cette circonstance mémorable; le temps était très clair, l'absence de tout vent donnait à la mer un calme on ne peut plus propice à l'entreprise, et ce concours inespéré du temps, joint au décor qu'offrait le fleuve baigné par les rayons du soleil levant, donnait à cet ensemble un coup d'œil qui remplit d'enthousiasme l'énorme foule qui n'avait pas hésité à affronter les ennuis d'un trajet de plusieurs milles en pleine nuit pour en être témoin.

Il est évident que la population de la région de Québec appréciait à sa juste valeur l'exploit qui allait s'accomplir à quelques milles de Québec et dont dépendait (sic) l'œuvre entière du pont de Québec. Dès les petites heures, une activité égale à celle des heures les plus occupées de la journée se manifestait dans les rues. Toute la population était sur pied et se dirigeait par les deux rives sur le site du pont, et il n'est exagéré (sic) de dire que près de cinquante mille personnes ont vu mettre en place la partie centrale du tablier du pont. Sur les deux rives en bas et en haut de la falaise, on voyait du fleuve deux cordons de spectateurs accourus de tous les coins de la région. Tous les endroits offrant quelque facilité pour la vue de ce périlleux travail, étaient encombrés.

Sur le fleuve même, une vingtaine de navires, autour desquels se pressaient des centaines d'embarcations de toute sortes, regorgeaient également de passagers. Parmi les principaux navires se trouvaient le *Rapids King*, portant les ministres fédéraux et leurs invités. Partis de Montréal, la veille, le *Lady Evelyn*, portant les membres du conseil municipal de Québec et leurs invités au nombre desquels étaient Sir Wilfrid Laurier, Sir Lomer Gouin, plusieurs autres ministres provinciaux et des centaines d'autres personnes, le *Druid* portant les membres de la

commission du pont et les journalistes. Tous les navires se tenaient dans un rayon d'un quart de mille du pont après avoir suivi depuis son départ de l'anse de Sillery, la travée, touée jusqu'au site du pont.

Une vapeur qui enveloppa le fleuve pendant quelques minutes fit craindre un instant l'impossibilité d'assister au spectacle, mais il n'en fut rien; la brume se dissipa rapidement et le fleuve était parfaitement clair quand arriva le moment de mettre la travée en place.

Il tait (sic) un peu après quatre heures, quand l'énorme pièce dont les deux extrémités (sic) reposaient sur les deux grands chalands construits entièrement d'acier, s'éloigna lentement du rivage de l'anse de Sillery, entourée de huit puissants remorqueurs. Ceux-ci la dirigèrent avec une précision remarquable vers le chenal et dès qu'elle eut atteint l'eau profonde, trois des remorqueurs se placèrent en avant pour la traîner et les cinq autres se placèrent en arrière pour régulariser sa marche. Elle glissa ainsi majestueusement, et sans encombre, jusqu'au site du pont, dont elle fut graduellement approchée, et mise en ligne avec les deux tronçons. (...)»